

## INAUGURATION 25/06/16 à Basseville

L'histoire que je vais vous narrer  
Est celle de Charles Antoine Poirée  
Né à Soissons, ingénieur des Ponts et Chaussées  
Qui valait beaucoup mieux que ses initiales C.A.P.  
Missionné à Florence, en Italie, il eut en charge aussi  
La route de Parme à La Spézia, puis travailla à Paris...  
Six ans dans le Gers, un passage par Tanlay/Aisy  
Sur le Bourgogne, pour se faire la main,  
Avant d'arriver, en 1823, sur notre Nivernais enfin !

L'argent manquant, il avait été préféré  
D'aménager la rivière plutôt que de canaliser  
Entre Auxerre et Clamecy. Mais comment assurer  
Une navigation toute l'année quand on ne connaît  
Que digues et pertuis, avec beaucoup d'ennuis  
Dus aux moulins et à la Descente en Trains  
Du bois flotté jusqu'à Paris ? Au problème il s'astreint  
Commence à accoler plusieurs pertuis qu'il détruisit  
Quand lui vint en 1834 son idée de génie :  
Le Barrage à fermettes mobiles et aiguilles.  
On retire celles-ci avant de couler celles-là  
Au fond de la rivière pour laisser passer les crues  
Avec leurs embâcles, tandis que les bateaux dans les râcles  
Pouvaient naviguer d'une écluse à l'autre lourdement chargés...

Grâce à toi, Charles Antoine Poirée  
Ici à Basseville la traversée fut assurée  
Tantôt pour les bateaux, tantôt pour les radeaux  
Moment pour l'eau calme, moment pour les flots...  
Sur la Loire à Decize, tu fis le même choix  
Pour lancer la jonction du Nivernais au Latéral  
Et faire croiser « batards » et bateaux à voiles...  
Reconnaissance et « Total Respect » pour toi l'ingénieur  
Qui permit enfin une navigation constante et meilleure  
Sur la plupart des fleuves et rivières, dans toute l'Europe.  
Nous sommes fiers, d'avoir été ici, les premiers équipés  
Et bien honteux ma foi, de n'avoir pu en garder traces propres  
Autres que déversoir, écluses, ponts et treuils grippés...  
Puisque sur le Cher, pour restaurer tous leurs barrages  
Nombre de gens continuent de se battre avec courage !  
Mais sur la Seine aussi, que tu dirigeas plus tard à Paris,  
On a remplacé depuis longtemps tous les ouvrages  
Qui t'avaient valu Médaille d'Or et envies  
En 1839, à l'Exposition Universelle où tous courraient

Puis la Grande Médaille d'Honneur à celle de 55 qui suivit !...

Maintenant, MERCI à ceux de VNF, et à tous les autres amis, qui ont permis

Qu'aujourd'hui quand même, on te sorte de l'oubli...

Enfin, j'adresse un clin d'œil à tous mes collègues, qui ont partout, lors des crues

Bien transpiré sur tes ouvrages, mais souvent trinqué ensemble le devoir accompli.

Philippe, ex-éclusier barragiste à la 79VS d'Augy

Et vice-président des Amis du Canal